

L'Espace Mendès-France, un univers en expansion

■ Créé en 1989 à Poitiers, ce centre de culture scientifique, technique et industrielle a pour objectif de « promouvoir toutes les sciences de la manière la plus attractive possible » ■ En élargissant son rayon d'action.

Yohan DOUCET
y.doucet@charentelibre.fr

Si l'énergie qui contribue à l'expansion de l'univers nous est encore complètement inconnue, en revanche, celle qui permet à l'Espace Mendès-France (EMF) de rayonner au-delà du lieu implanté à Poitiers (1), est clairement identifiée. Elle s'exprime, depuis 1989, par la « mobilisation d'experts et de scientifiques pour promouvoir le progrès et la science, en présenter les grands enjeux auprès de nos concitoyens et ce, de la manière la plus attractive possible ».

Didier Moreau, directeur général de l'EMF depuis 1991, a ainsi déployé cette énergie, dès sa prise de fonction, pour faire en sorte que « tout ce qui se passe à Poitiers soit accueilli en Charente, en Charente-Maritime et au-delà ».

La fête de la science, un laboratoire territorial

De fait, si l'EMF est tout à la fois « un musée, un lieu d'actions culturelles, un lieu d'accompagnement de projets, un hybride promu par des spécialistes des sciences dures, rejoints depuis par les sciences humaines, la médecine, l'innovation... », elle n'a de cesse d'élargir « sa palette » pour devenir une « interface entre les scientifiques et nos concitoyens ». De l'ex Poitou-Charentes à la Nouvelle-Aquitaine.

« Nous avons créé des antennes à Saintes et à Angoulême, nous som-



L'espace Mendès-France est ouvert au public du mardi au vendredi de 9h à 18h30, le samedi et le dimanche de 14h à 18h30. Il est fermé les dimanches d'été.

me déjà intervenus dans plus de 2.000 endroits différents et nous gérons près de 2.600 sorties par an », détaille un Didier Moreau convaincu que l'homme a tout à gagner à « approfondir ses connaissances scientifiques » : « Il ne s'agit pas de tout connaître, mais d'être curieux. La culture scientifique sert à comprendre ce qui se passe et à l'intégrer à ses préoccupations personnelles, à vivre en connaissance de cause. C'est d'autant plus important à l'ère des réseaux sociaux, qui ont la manie de mettre en abîme notre li-

bre arbitre. Or il faut pouvoir interroger tout ce qu'on nous présente. » La fête de la science est, en cela, un vecteur essentiel de la vulgarisation scientifique : « C'est un laboratoire territorial qui nous permet d'aller là où on n'irait pas normalement. C'est l'opportunité de trouver des lieux, des acteurs, des associations qu'on ne voit pas d'habitude. » C'est aussi l'opportunité de redorer le blason « d'une science triomphante mise à mal par Tchernobyl, le prion, la pandémie » : « Plus les choses évoluent en bien ou en mal, plus on doit

être proches de nos concitoyens, à Montmoreau, à Montendre, à Angoulême, dans les médiathèques de quartiers. Notre rôle est de transmettre la parole de l'expert et du scientifique, il ne faut pas que les gens en aient peur. Je suis un adepte d'Edgar Morin, je pense que la complexité n'est pas un vecteur d'empêchement. »

Certes, mais Didier Moreau sait aussi que « les présentations ludiques » aident à la diffusion de la connaissance, notamment auprès du « vivier » que constituent les

»
La culture scientifique sert à comprendre ce qui se passe et à l'intégrer à ses préoccupations personnelles, à vivre en connaissance de cause.

nouvelles générations : « D'autant plus que les jeunes sont devenus des prescripteurs pour leurs parents, leurs grands-parents. »

L'EMF n'a pas attendu la fête de la science, qu'il coordonne dans l'ex-Poitou-Charentes, pour aborder et expliquer le changement climatique, thème de la 31^e édition : « On a fait une expo sur le climat en 1994. À l'époque, on me regardait d'un drôle d'air et puis, finalement, cette expo a tourné dans le monde entier. Je l'ai même envoyée en Louisiane au moment de l'élection de Trump. »

Cette année, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de rendez-vous qui sont programmés en Charente, autour du « réveil climatique », mais pas que. Car l'EMF cultive l'éclectisme pour mieux asseoir son rôle à l'échelle régionale : « On va ainsi prochainement s'implanter dans les locaux de l'IUT d'Angoulême (2) afin de doper nos partenariats. J'en veux pour exemple le fait qu'à Angoulême, des acteurs se sont emparés de la question de l'hydrogène et donc l'EMF se doit de le montrer, d'être partie prenante. » Il est vrai qu'aujourd'hui, la science ne manque pas de matière pour accélérer l'expansion de l'Espace Mendès-France.

(1) Les locaux, situés sur la place de la Cathédrale, s'étendent sur 2800 m². Le site comprend 18 espaces différents, dont 11 salles réparties sur trois étages.

(2) L'antenne d'Angoulême est actuellement hébergée par l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) à La Couronne.

Le changement climatique mis en lumière

« Le réveil climatique » est le thème de la 31^e fête de la science. À la bibliothèque Cœur-de-Charente, le sujet sera abordé en « light painting ».

Mettre en lumière le changement en mettant des mots sur les maux. Voilà ce que propose Corinne Baillargeau, animatrice de la bibliothèque Cœur-de-Charente (1), pour cette édition de la fête de la science. Un double rendez-vous à Aigre, sur deux samedis, demain et dans une semaine, afin de sensibiliser le jeune public aux bouleversements climatiques que vit la planète aujourd'hui.

« Ce samedi matin, un animateur de l'Espace Mendès-France apprendra aux participants la méthode du light painting en photographie. Il s'agit, en jouant avec le temps de pause, de dessiner, d'écrire des mots en lumière. C'est la première partie, explique-t-elle. La seconde, samedi 15 octobre, utilisera les ressources de la bibliothèque sur le thème du changement climatique. Les livres mais aussi des vidéos très courtes que l'on projettera et, à l'issue de ces projections, nous débattons pour en ressortir des mots-clés. Ces mots-clés seront alors écrits en lumière avec la méthode du light painting. Plus tard, je monterai une petite vidéo du résultat, avec les participants s'ils le



Corinne Baillargeau a choisi le light painting pour sensibiliser les jeunes aux bouleversements climatiques.

Photo en light painting de Renaud Joubert

veulent, et nous la diffuserons sur les réseaux sociaux de la bibliothèque et de la communauté de communes. »

Ouverte aux enfants et adolescents à partir de 10 ans, cette animation originale ne sera pas la seule, en Charente, à traiter du changement climatique. Au Lycée de l'image et du son à Angoulême, deux conférences et une discussion permettront d'aborder le sujet.

Le géographe Mohamed Taabni, de l'Université de Poitiers, évoquera lundi 10 octobre les effets du chan-

gement climatique sur la géographie. Le lendemain, le biologiste Gilles Bœuf parlera des impacts du changement climatique sur la biodiversité, les écosystèmes et les sols et, enfin, mercredi 12 octobre, le sociologue Alfredo Pena-Vega, coordinateur du Tribunal international de la nature, animera un « café-climat » sur ce qui pourrait être envisagé pour réduire l'impact énergétique sur le climat.

(1) Cette bibliothèque communautaire regroupe trois sites : Aigre, Tusson et Saint-Fraigne.

À voir sur CL TV

Une émission spéciale consacrée à la 31^e édition fête de la science



Didier Moreau, directeur général de l'Espace Mendès-France, et Michel Brunet, paléontologue, sont les invités de Charente Libre.

Photo CL

Dans le cadre du partenariat qui lie Charente Libre et l'Espace Mendès-France à Poitiers, une émission spéciale « Fête de la science » est diffusée aujourd'hui, à 11h, sur le site Internet de Charente Libre et sur sa page Facebook. Une émission à laquelle participent deux invités de renom, deux hommes de sciences, Didier Moreau, directeur général de l'Espace Mendès-France, revient sur

le rôle et les objectifs de cette structure qu'il dirige depuis 31 ans. Le paléontologue Michel Brunet évoque, lui, ses recherches et notamment ses deux grandes découvertes : celle d'Abel, en 1995, premier australopithèque trouvé à l'ouest de la vallée du Grand Rift, et celle de Toumaï, en 2001, le plus vieil ancêtre connu de l'homme. Les deux hommes s'accordent sur le fait que la science, c'est avant tout « du partage et du rêve ».